

Devoir de composition française

Numéro d'inventaire : 2024.0.191

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 12/04/1913

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre noire

Description: Une copie double et une moitié de copie double en papier vélin, à simple lignage avec marge. Sur la première page, apparaissent les mentions suivantes: "Ville de Paris; Enseignement primaire supérieur de jeunes filles; Ecole municipale Edgar Quinet 63, rue des Martyrs".

Mesures: hauteur: 22,5 cm; largeur: 17,5 cm

Notes: Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de quinze ans. L'auteur est alors scolarisé à l'école municipale Edgar Quinet (école primaire supérieure de jeunes filles, actuel lycée du même nom) au 63, rue des Martyrs (Paris IXe), en 4e année division A2. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. Sujet : Commenter cette devise écrite sur le fronton d'une école japonaise : "Nous ne voulons pas que le savoir nous rende étrangers au monde qui nous entoure".

Mots-clés : Rédactions Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination: 6 p. dont 5 p. manuscrites

VILLE DE PARIS	ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR DE JEUNES FILLES
ÉCOLE MUNICIPALE EDGAR QUINET 63, Rue des Martyrs, 63	
Nom: Fanny Mose Division	Paris, 1e 18 Avril 1918
Devoir de	Composition flançaise
OBSERVATIONS DU PROFESSEUR	
Note:	Nous avez traité le sujet sous une farme négative. C'est
Place: // W	buis beferve'- her exemples fant
	bommenter cette pensei ectit sich le stoubout has que la savoil nous
Temps:	sende ettangers au monde qui nous entoure".

Après avoir reçu une initiation souvent penille set difficile nous nous sentans enfin cafables de goûter une kagedie. littélaise, de suivre un raisonnement d'arithmétique, de comparer deux sta-Your nites Aues, d'appleciel les génies différents d'un Mozart et d'un Beethoven. Molte petit Savoir nous semble immente; avec une ardeur enthousiable, nous nous précipitons doins le domaine de l'esprit, tout grand awest devant nouset I délaissons un peu la vie seille, qui nout semble grise et monotone ent-ele vroi mentelle, et noble que nous commençous à entrevol : ainti nout nous rendont etrangeres au monde qui nous entoure. C'est dans la famille que cette tendance de marque d'abord toutes les mamans se plaignent du d'empressement que mettent lexis ecolietes leurs filles à s'occuper des soins du menage; elles sont inquietes en voyant quell affreux travaux de conture nous mprofue

De bien faisons, et songent ave terreul au noment grot moto vou nous autons une maison à dirigel. April ce qui est des céclieres sont souvent assez indifférentes, assez pen prévenantes: petits Keres, que de contines dure ment repouble's apled avoil demande qu'en Heur explique leurs problèmes ou qu'on leur saccommo de leur tablier déchile! Les invites, les visiteurs ne sont par-Sois quere miena accueillis : sous preterche de devoirs à termines, de Lévisions à Saile nous nous enferment dans notte chambre. It souvent à l'ardeur d'apprenfreux de s'ajoute encore le défit d'être débatratse d'une compagnie ennuyeuse: het amis de not parents, les membres même de note famille ne nous interessent fas: bana les sont leurs idees, vulgaires les expressions qu'ils emploient : nous de ve nont peu a peu à ce naviant sébultat, voil ceux que nous aiment le plus devenil tout a fait ettangels. bien chesement le développement de note